

JACQUES BROU

**LA HISTOIRE DU  
HOMMENFANT**

TINBAD  
ROMAN

**Jacques Brou**

**La Histoire du hommenfant**

Tinbad, 144 p., 18 euros

Est-il une autre langue que la langue maternelle ou nationale ? Une langue à rebours des impératifs de désignation et de caractérisation permettant de nommer le monde et de nouer les liens des générations. Les poètes et les romanciers dignes de ce nom – les prosateurs, en somme – le pensent. Avec *la Histoire du hommenfant*, Jacques Brou, auteur d'œuvres remarquées telles que *Babil* et *Naître humain* (Tituli), endosse sa langue comme on enfourche un cheval de bataille pour partir à l'assaut des injonctions sociales affirmant la primauté du collectif sur le singulier : « Diluer un peu dans la humanité, écrit l'auteur. Ce est de faire *un* dans la grande inanité unanime de hommes. » Le refus de l'élision permet, non sans scandale, de prendre la place laissée vacante par Dieu, puisqu'au commencement, sans doute, était le verbe « nêtre ». Être ou ne pas naître, telle est la question que se pose la littérature lorsqu'elle décide, seule contre tous, de prendre en charge ou en bouche toute la négativité que d'aucuns occultent. Pour en finir avec tous les récits mythologiques ou cosmogoniques des origines, dans un élan pulsionnel en langue qui n'est pas sans rappeler parfois Pierre Guyotat, Brou nous enjoint de « [balancer] icelui Grand Tout cosmique. Grand Tout-tout silencieux & assourdissant. & tout grand bazar bavard itou ». Pour atteindre sans doute l'exclusion suprême de celui ayant réussi à se désenvoûter du social par une opération magistrale de re-sexualisation de la langue, aux antipodes du délire qui est aujourd'hui, par exemple, celui de l'écriture inclusive. Enfin un roman politique qui, au-delà d'un projet sécessionniste réjouissant en diable, se pose aussi la question de savoir si la langue-mère qu'est le français n'est pas, par essence, excluante ?

**Olivier Rachet**